# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,

SAMEDI 13 JUILLET 1878.



## COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

AMERIQUE, Delord, mercredi, 10 juillet.
VILLE DE PARIS, Santelli, mercredi, 17 juill.
SAINT LAURENT, Lachesnez, mercredi, 24 juill.

Prix du passage (en or) pour le Havre.
Premières ... $100
Deuxièmes ... $ 65
Troisièmes ... $ 35

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Passage d'entrepont avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles, $30 en or pour le voyage simple de la Nouvelle-Orléans à Paris.

Les paquebots marqués d'une astérique* ne prennent pas de passagers d'entrepont.

L. GRAND, Agent, Gallier Court, No 2, Nouvelle-Orléans.

## Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLÉANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

LES steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier l'automne prochain.

Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre ... $150 en or. | Entrepont ... $36, en or.

De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:
Chambre ... $150 en or. | Entrepont ... $45, en or.

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre ... $35 en or. | Entrepont ... $15, en or.

Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N. B. Notre agent pour le Texas, M. Peter H. Ermel, à Galveston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:
De Brême à Galveston ... $42 00 en or.
De " à Indianola ... 45 50 do.

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départs annoncés et les prix du passage.

Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
12 jan— No. 42 de la rue de l'Union.

## Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES.

Le steamer KNICKERBOCKER, Capt. F. KEMBLE,
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse MERCREDI, 17 juillet, à 8 h. A. M.
L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 1½ pour cent.
Passage—Cabine ... $50
Entrepont ... 25
Billet d'excursion ... 90

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
4mai—1an Rue Carondelet, No 41.

## STATE LINE.

De New York à Belfast et à Glasgow, TOUS LES JEUDIS.
Confort, Rapidité, Sécurité.

BILLETS, aller et retour, pour tous les points de l'Europe, aux prix les plus bas.
Salon, Secondes cabines et Entrepont.
Pour billets, informations, etc., s'adresser à AUSTIN, BALDWIN & CO, 72 Broadway, New-York, ou à A. K. MILLER & CO, 35 Carondelet, Nouvelle-Orléans.

C'est la seule ligne ayant des secondes cabines, elle offre aux voyageurs des avantages sous le rapport de l'économie et du confort que ne présente aucune autre route.
24 mars—9 mois t 1 2 sem

## LIVERPOOL.

Ligne Américaine pour Liverpool.
La seule ligne transatlantique sous PAVILLON AMERICAIN. Un départ tous les JEUDIS, de Philadelphie.

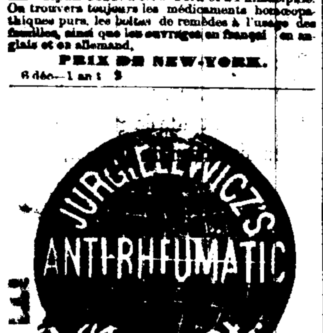
LIGNE RED STAR, POUR ANVERS.
Un départ de NEW-YORK et de PHILADELPHIE, alternativement, TOUS LES 15 JOURS. C'est la route la meilleure et qui coûte le moins pour toutes les parties de l'Europe centrale, l'Italie, etc. S'adresser à
PETER WRIGHT & SONS, Philadelphie, ou à A. K. MILLER & Co, 35 Carondelet,
16 mai—9mi12s 1Nlle-Orléans.

## Ouverture de la Pharmacie HOMŒOPATHIQUE de BŒRICKE & TAFEL.

Cette pharmacie vient d'être ouverte au No 130 de la rue du Canal, NOUVELLE-ORLÉANS.

ELLE est la succursale des pharmacies établies depuis 1835, à New York et à Philadelphie. On trouvera toujours les médicaments homœopathiques purs, les boîtes de remèdes à l'usage des familles, ainsi que les ouvrages en français en anglais et en allemand,

PRIX DE NEW-YORK.
6 déc—1 an t 3




Guérison positive des rhumatismes, de la goutte, de la névralgie et de toutes les maladies provenant de l'impureté du sang. La mixture anti-rhumatismale de Jurgielwicz est le remède le plus populaire du pays; il a plus de vente que tous les autres remèdes ensemble et c'est le remède patenté le plus gentil qui existe.

Il est recommandé par tous les principaux médecins et c'est une mixture purement végétale. Si le malade après avoir consommé une ou deux bouteilles ne s'en trouve pas mieux, il peut être sûr qu'il ne souffre d'aucun des maux ci-dessus mentionnés et il sera inutile de continuer. Prix de la bouteille $1 50.

A vendre par tous les principaux droguistes.
FEESLEW & CO, propriétaires, P. O. Box 1406 Nlle-Orléans.
17 nov 1an

# VAPEURS.

## Ligne de Belize et Honduras.

Le steamer en fer américain de 1ère classe, E. B. WARD, Jr.,
Capt. G. PIZZATI, partira SAMEDI 13 mai, à 6 h. P. M., de son quai au pied de la place Jackson, pour Belize, Honduras, touchant à Amoa, Port Cortez, Truxillo, Ruatan et Utilla.

Pour frêt ou passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à
S. OTERI & BRO., 23 et 25 Front Levée, 24 et 26 Fulton, entre Gravier et Poydras.

N. B.—Le "Ward" fera le service ci-dessus concurremment avec nos goëlettes régulières.
3 mars—1 an

## Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas.

A dater du 2 décembre 1877, le bateau à vapeur ST. FRANCIS BELLE, partira, de la tête de la rue Bienville, à sept heures et demie du matin, pour Westwego, et transportera les passagers qui se rendront aux stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il quittera Westwego à 5 heures du soir et arrivera à la Nouvelle-Orléans à 5½ P. M.

Le bateau qui se reliera au train d'excursion du dimanche partira d'ici à 8 heures du matin et sera de retour le même jour à 5 heures 45 m. du soir.

Le frêt reçu au même endroit, à 3 heures et 30 minutes sera livré le lendemain matin.
C. S. PAYNE, Surintendant
4 déc—

## Paquebot de la malle, pour Vicksburg. Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Donaldsonville, Baton Rouge, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur NATCHEZ, T. P. Leathers, Capitaine, J. F. Muse, Commis.

Se reliant, à Vicksburg à la ligne Packet pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Caire et St-Louis.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JANNEY & WORK, 106 Commune et HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.

Le consigné prend le frêt et signe les connaissement pour Trenton, Monroe et toutes les stations du chemin de fer de Vicksburg, de Shreveport et du Texas.
W. B. BROCKETT, Agent.
Au No 38 de la rue des Magasins.

## Pour Grand Ecore.

Départ, tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Grand Ecore, Montgomery, Alexandrie, les débarcadères de Norman, Rapides, Ware, et tous les autres ports intermédiaires de la Rivière-Rouge. Le beau bateau à vapeur
NEW MARY ABLE, Capitaine R. SINNOT, Commis GEO. C. HAMILTON, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Il répondra à tous les appels. Pour fret ou passage, s'adresser à
E. W. ADAMS,
17 mar—1y No 21 Commercial Place.

## BAYOU SARA.

Paquebot régulier de la malle pour Bayou Sara, deux fois par semaine.
Deux voyages par semaine. Départ tous les MERCREDIS et SAMEDIS à 5 heures P. M.
Pour Bayou Sara, Waterloo, Hermitage, Port Hudson, Lobdell Store, Bâton Rouge, Plaquemine et tous les débarcadères intermédiaires, le paquebot de passagers
[illegible] BELLE.
J. C. Mhoon, capitaine, J. H. Mossop, commis, partira comme ci-dessus. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
BRITTON & EPPLER, 82 Gravier.
LORD & McPEAKE, 48 Camp.
Opt 4—

## Paquebot de la Côte jusqu'à Thibodeaux. Deux fois par semaine.

HENRY TETE, J. F. AUCOIN, Capitaine, M. H. LANDRY, Commis.
Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS soir à 5 heures et tous les VENDREDIS matin à 10 heures.
Retour: il partira de Donaldsonville tous les DIMANCHES et MERCREDIS matin.
Le TETE prendra du fret pour tous les débarcadères du Bayou Lafourche jusqu'à Thibodeaux. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
B. RIVET,
105 rue Decatur, près St. Louis.
16 juillet—1 an

## Pour Covington, Madisonville et Mandeville.

Jusqu'à nouvel ordre, le steamer NEW CAMELIA partira du Lac, comme suit:
Le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de 6 heures, le MERCREDI et le SAMEDI, à 4 heures de l'après-midi, au C. C. City Railroad, partant de la rue du Canal.
Retour: Il quittera Madisonville les LUNDI, MARDI, JEUDI, VENDREDI, et DIMANCHE matins. Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'à "Old Landing."
Il se reliera, à chaque voyage, avec le steamer Ruby, pour Covington.
FRET.
Le "New Camelia" recevra le fret, à chaque voyage, au Pont Magnolia, près du Bassin.
Ces voyages [illegible]
Les bagages [illegible] reçus à l'encoignure Canal et Carondelet, au départ du train correspondant avec le départ du bateau.
Pour plus de détails, s'adresser à
C. M. SORIA,
23avril 78— Au No 20 de la rue de l'Union.

## Baie St-Louis et Passe Christian.

Passage—75 cents pour l'aller et autant pour le retour.
Le beau steamer neuf NEW CAMELIA à basse pression et transportant la malle des Etats-Unis.
Capitaine WM. HANOVER,
commencera son service régulier entre la Nlle-Orléans, la Baie St-Louis et la Passe Christian JEUDI, 2 mai. Il partira de l'extrémité du CITY RAIL ROAD, au Lac, tous les MARDIS et VENDREDIS, à l'arrivée du train de 11 heures du matin.
Il quittera la Passe Christian, pour la Nlle-Orléans, tous les MERCREDIS et SAMEDIS, à 5 heures du matin.
Un dépôt de fret vient d'être établi au Pont Magnolia, Nouveau Bassin: il y sera reçu du fret pendant toute la journée, les lundis et les jeudis, et jusqu'à 8 heures du matin les mardis et vendredis pour les chevaux et bestiaux.
Pour les taux du frêt et les autres renseignements, s'adresser à
C. M. SORIA, Agent, No. 20 de la rue de l'Union.
Le service sera régulier à moins de mauvais temps ou basses eaux. 2imars

## Excursion du Dimanche.

Pour Mandeville, Louisbourg et Madisonville.
Le beau steamer neuf, NEW CAMELIA, très fin marcheur, à basse pression, transportant la malle des Etats-Unis, capitaine WM. HANOVER,
Fera, désormais, régulièrement, une Excursion, le Dimanche, à Mandeville, Louisbourg et Madisonville. Il partira de l'extrémité du "City Rail Road", au Lac, à l'arrivée du train de 7 heures du matin, et sera de retour à la Nlle-Orléans le soir du même jour, à temps pour le train de 7 heures.
Prix du billet—aller et retour ... $1 00.
Les excursions auront lieu régulièrement à moins de mauvais temps ou de basses eaux.
Pour plus de renseignements, s'adresser à
C. M. SORIA, agent,
24 mars au No 20 de la rue de l'Union.

## POUR BILOXI, directement, via Camp Ground, Ocean Springs, et la Rivière Pascagoula.

Le steamer entièrement neuf et à passagers, PEARL RIVERS.
J. Poitevent, capitaine, F. Staples, commis, fera, deux fois la semaine, des courses régulières aux villes d'eau ci-dessus mentionnées, partant du Nouveau Bassin, côté de la rue Julia, près le pont Magnolia, le MERCREDI, à 10 heures du matin, et le SAMEDI à 4 heures de l'après-midi. Au retour, il quittera la Rivière de Pascagoula le LUNDI et le VENDREDI, à 4 heures du matin, s'arrêtant à toutes les villes de bains, et arrivant les mêmes jours à la Nlle-Orléans, à 8 h. du soir, si le temps le permet. Passage, à Camp Ground, Biloxi et Ocean Springs, $1; à Pascagoula, $1 50. Repas, 50 cts. Pour fret ou passage s'adresser à bord, ou à OSCAR BOYDEN, Mechanics and Dealers' Exchange, coin St-Charles et Gravier.
2 juillet 1m

# CHEMINS DE FER.

## The Great Piedmont Air Line. Via Atlanta, Ga., et Charlotte, N. C.

LA route la plus courte de 72 milles pour New York et les points intermédiaires. Wagons dortoirs de Pullman, de la Nouvelle-Orléans à Atlanta, wagons-salon, avec lits, d'Atlanta à New York, par la voie de Richmond, sans changement. En réalité, pas de changement de chars entre la Nouvelle-Orléans et New York, les valises, sacs de voyage, &c., étant transportés par les "porters" dans un car propre et bien aéré au Union Depot, Atlanta, où les voyageurs ont 1 heure pour dîner confortablement dans un des hôtels de première classe situés dans le voisinage, ou au restaurant du dépôt. On arrive à Washington plus tôt que par toute autre ligne. On retient des places dans les wagons-dortoirs de la Nouvelle-Orléans à New York. Les voyageurs, entre Atlanta et New York et les points intermédiaires, occupent dans les wagons-dortoirs, des compartiments correspondant à ceux qu'ils avaient de la Nouvelle-Orléans à Atlanta, ce qui leur évite l'ennui d'un changement de char pendant la nuit à Washington, changement qui a lieu sur les lignes rivales. Aucune autre route n'offre autant de facilités. Les wagons-dortoirs en usage, sont des PULLMAN PALACE DRAWING ROOM CARS, le genre le plus moderne et le plus perfectionné de la compagnie Pullman. Les passagers à destination des White Sulphur Springs et des autres sources situées sur la ligne du Chesapeake & Ohio R. R. arrivent à 3 h. 17 m. du soir, et partent à 9 h. 45 m. du soir, dans des "sleepers" allant directement aux White Sulphur, évitant par là un temps d'arrêt de 10 heures à Charlotteville, et un départ du même endroit à 2 h. 30 m. du matin, inconvénient qui existe par les autres Routes.

La direction a le plaisir d'annoncer au public que, grâce aux perfectionnements qu'elle a introduits sur son chemin et dans le matériel roulant, cette courte ligne est la route la plus confortable et la plus rapide qui existe entre la Nouvelle-Orléans, New York et toutes les villes de l'Est. Pour renseignements, billets, checks, compartiments dans les wagons-dortoirs, et guides pour les villes de plaisance du Nord de la Géorgie, de la Caroline du Nord et du Sud et de la Virginie, s'adresser à J. W. COLEMAN, agent, coin Camp et Commune; W. J. HOUSTON, agent général des passagers et billets, à Atlanta; J. R. MACMURDO, agent général des passagers et billets, à Richmond; J. L. WALDROP, agent général des passagers pour le Sud; C. J. DUFFY, agent général des passagers pour le Sud, bureau du chemin de fer de Mobile, coin Camp et Commune.
3 juillet—1m.

## Chemin de fer Pontchartrain.

La gare en est au pied de la rue des Champs-Elysées, près la Levée, 3ème District.

EXCURSIONS au Lac,—aller et retour, le même jour,—20 cents. Pour les enfants au-dessous de 12 ans, 10 cents.
Jusqu'à Gentilly 15 cents de chaque côté.
Les trains partiront comme suit:

| De la ville. | | Du Lac. | |
|---|---|---|---|
| 6 heures | A. M. | 5 heures | A. M. |
| 7½ | " | 7 | " |
| 9 | " | 8½ | " |
| 10½ | " | 10 | " |
| Midi | | 11½ | " |
| 2 | P. M. | 1½ | P. M. |
| 3 | " | 2½ | " |
| 4 | " | 3½ | " |
| 5 | " | 4½ | " |
| 6 | " | 5½ | " |
| 7 | " | 6½ | " |
| 8 | " | 7½ | " |
| | | 9 | " |

Le dimanche, les trains partiront toutes les heures, dès 5 heures A. M.
Le dimanche, les trains partiront du Lac à 8½ heures et demie du soir et de la ville à 9 heures du soir.
Le dernier train part du lac, le Dimanche seulement, à 9 1/2 heures du soir.
Les personnes qui désirent s'arrêter à Gentilly, devront en prévenir le conducteur avant le départ du train.
D. B. ROBINSON, Receveur.
1er mai—

## Grande Route de Jackson.

Ligne de chemin de fer de Chicago, St-Louis et Nouvelle-Orléans.
LA LIGNE LA PLUS RAPIDE POUR L'EST.
A partir du 6 juillet 1878, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

| DEPARTS. | ARRIVEES. |
|---|---|
| Express No 1...5:45 P M | Express No 2... 9 00 A M |
| Way No 3...7:00 A M | Way No 4... 7:35 P M |

Les Nos 1 et 2 partent tous les jours; les Nos 3 et 4, tous les jours excepté le dimanche.
CHARS PULLMAN ALLANT SANS CHANGEMENT, JUSQU'A LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS ET CHICAGO.
Pour St. Louis un char Pullman est attaché au train à Milan, ce qui permet aux voyageurs en destination de St. Louis de s'y rendre sans quitter le train. Un seul changement jusqu'à New York et les villes de l'Est.
Les trains d'agrément entre la Nlle-Orléans et McComb City partent de la Nlle-Orléans à 3 h. 45m. P. M., le samedi, et à 7 h. 00m. le dimanche. Ils arrivent à 10 h. 30 m. P. M., dimanche et à 9 50 A. M., le lundi.
Tickets d'excursion du dimanche jusqu'à Mc Comb City, et retour. UNE PIASTRE.
Billets en vente et renseignements fournis au No. 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
F. CHANDLER, Agent Gén. pour les Passagers.
14 jv—

## Great Jackson Route.

Chicago, St-Louis & New Orleans R. R.
THE QUICKEST ROUTE EAST.
Double Daily Through Trains.
Will leave and arrive at the Calliope St. Depot from July 6 1878, as follows:—

| LEAVE. | ARRIVE. |
|---|---|
| Express No 1...5:45 P M | Express No 2... 9:00 A M |
| Way No 3...7:00 A M | Way No 4... 7:35 P M |

No. 1 and 2 run daily, 3 & 4 daily, except Sunday.
PULLMAN PALACE SLEEPERS THROUGH TO LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE, and for St. Louis a sleeper is attached at MILAN, enabling passengers to go through without leaving the train. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
Accommodation trains between New Orleans and McComb City
Leave New Orleans 3:45 P. M. Saturday, and 7:00 A. M., Sunday.
Arrive at New Orleans at 10:30 P. M., Sunday and at 9 50 A. M., Monday.
Sunday excursion Tickets to McComb City and return, ONE DOLLAR.
Tickets for sale and informations given at 22 Camp street, corner Common.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
F. CHANDLER, General Passenger Agent.
ja'y14—

## Chemin de fer de la Nlle-Orléans et Mobile.

LIGNE DE MOBILE.
LA GRANDE ROUTE DE LA MALLE POUR L'EST ET LE NORD.
Deux trains express par jour arrivent à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partent comme suit:

| Départ | Arrivée. |
|---|---|
| Exprès ... 7:30 A. M. | Exprès ... 7:50 A. M. |
| Exprès ... 5:00 P. M. | Exprès ... 9:45 P. M. |
| Train d'agrément de la Côte, tous les jours, excepté le dimanche ... 3.30 P. M. | Train d'agrément de la Côte, tous les jours, excepté le dimanche ... 9.20 A. M. |

Les wagons-palais de Pullman vont, tous les jours à Cincinnati, Louisville, Nashville, St-Louis, Washington, sans changement de voiture, et jusqu'à New-York et les villes de l'Est avec un seul changement.
Les billets se vendent au bureau, angle des rues Camp et Commune, en face du City Hôtel.
J. W. COLEMAN, Agent de billets.
D. B. ROBINSON Surintendant.
21 nov—

## THE NEW ORLEANS AND MOBILE RAILROAD LINE.

GREAT NORTHERN AND EASTERN MAIL ROUTE.
Double Daily Express Trains arrive and depart from depot, foot of Canal street, as follows:

| DEPART | ARRIVE |
|---|---|
| Express ... 7.30 A. M. | Express ... 7:50 A. M. |
| Express ... 5:00 P. M. | Express ... 9:45 P. M. |
| Coast accommodation, daily, except Sunday ... 3.30 P. M. | Coast accommodation, daily, except Sunday ... 9.20 A. M. |

Pullman Palace Cars daily to Cincinnati, Louisville, Nashville, St-Louis, Washington, without change, and only one change to New-York and Eastern cities.
Ticket office corner of Camp and Common streets, opposite City Hotel.
D. B. ROBINSON, Supt.
J. W. COLEMAN, Ticket Agent.

# CHEMINS DE FER.

## GRAND CHEMIN DE FER —DE LA— Louisiane et du Texas, et Compagnie de Steamships de Morgan.

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nlle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne tous les jours, à HUIT HEURES ET DEMIE A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 9 heures A. M.

Le frêt pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateaux à vapeur pour toute la route.

Le taux du frêt, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Morgan City, est retiré pour le moment. Des contrats spéciaux pour frêt sur marchandises expédiées, pour ces points devront être faits, avant l'expédition, avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le frêt pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui s'expédieront que par ce chemin de fer.

Afin que le frêt soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le frêt reçu après cette heure partira par les trains suivants.

Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de les donner.

GEO. PANDELY, Surintendant.

Pour frêt et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.
Il ne sera point reçu de frêt après 5 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO., Agents.
27mai—

# ASSURANCES.

## Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.

AU No 104 DE LA RUE DU CANAL.
VINGT-QUATRIÈME ÉTAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT à sa charte, la compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

| | | |
|---|---|---|
| Primes reçues dans l'année expirée le 31 mai 1878, y compris les primes non-expirées de l'année précédente— | | |
| Sur risques de feu | | $334,652 72 |
| Sur risques de mer | | 20,648 79 |
| Sur risques de rivière | | 24,051 91 |
| Total des primes | | $379,353 42 |
| En moins, primes non expirées | | 117,841 00 |
| Montant net des primes le 31 mai 1878 | | $261,512 42 |
| Pertes payées— | | |
| Sur risques de feu | $55,437 89 | |
| Sur risques de mer | 13,465 68 | |
| Sur risques de rivière | 10,264 92 | |
| Taxes, dépenses et intérêt payés | 35,317 52 | |
| Ré-assurances et primes remboursées | 18,313 67 | 132,799 68 |
| Bénéfices | | $128 712 74 |

L'actif de la compagnie est comme suit:

| | |
|---|---|
| Propriétés foncières | $296,054 86 |
| Bons de la ville et bons hypothécaires | 65,100 53 |
| Actions de banques, des Water Works et autres actions | 196,376 40 |
| Billets garantis par hypothèques | 186,501 65 |
| Billets reposant sur nantissements | 69,870 63 |
| Effets à recevoir | 81,811 67 |
| Primes en voie de recouvrement | 42,467 11 |
| Agricultural Fair Association | 2,000 00 |
| Scrips de la ville | 5,879 39 |
| En caisse | 81,551 35 |
| | $1,077,613 59 |

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la compagnie.
PAUL FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans, Signé, sous serment, pardevant moi, ce 10 juin 1878.
JAMES FAHEY, Notaire.

Le 10 juin 1878, à une réunion des Directeurs, il a été résolu de déclarer un dividende de vingt pour cent, comptant, sur le montant net des primes participantes de l'année expirée le 31 mai 1878, dividende qui sera payable le troisième lundi de juillet prochain.

Il a été, également, résolu de payer aux actionnaires, sur demande, un intérêt de cinq pour cent l'an sur leurs actions.

Directeurs:
P. MASPERO. EDWARD TOBY.
JOHN GEDDES. D. FATJO.
P. FOURCHY. M. W. SMITH.
J. J. FERNANDEZ. D. A. CHAFFRAIX.
JNO. B. LALLANDE. CHS. LAFITTE.
A. A. LELONG.
11 juin—

## Etat de situation semi-annuel —DU— LOUISIANA NATIONAL BANK —DE LA— NOUVELLE-ORLEANS.

A la clôture des affaires du 29 juin 1878

RESSOURCES.

| | | |
|---|---|---|
| Prêts et escomptes | | $1,419,806 60 |
| Bons des Etats Unis | | 550,000 00 |
| Autres bons | | 321,020 58 |
| Local de la Banque et autres propriétés foncières | | 236,011 59 |
| Cinq pour cent, fonds de rachat | | 24,750 00 |
| Compte de prime | | 16 497 80 |
| Change américain | | 429 019 62 |
| Currency | $545,916 94 | |
| Espèces— Or $8,612 02, Argent 24,000 00 | 32,612,02 | |
| Chèques pour le Clearing House | 127,534 01 | $1,006,062 97 |
| | | $4,003,169 16 |

PASSIF.

| | | |
|---|---|---|
| Capital | | $1,000,000 00 |
| Surplus | | 200,000 00 |
| Profits nets non payés | | 110,435 72 |
| Billets en circulation | | 495,000 00 |
| Dépôts | $1,930,768 25 | |
| Dû à des banques et à des banquiers | 266,904 19 | 2,197,672 44 |
| | | $4,003,169 16 |

A une réunion spéciale des directeurs, un dividende de cinq pour cent a été déclaré payable, à la Nlle-Orléans et à New York, à dater du 1er juillet 1878.
A. LURIA, Caissier.
30juin—2f

# ASSURANCES.

## VINGT-NEUVIÈME ETAT ANNUEL DE LA Crescent Mutual Insurance Company.

Nouvelle-Orléans, 22 mai 1878.

LES Directeurs, conformément à la Charte amendée, présentent l'état suivant des affaires de la Compagnie au 30 avril 1878.

| | | |
|---|---|---|
| Primes d'incendie | $180,751 16 | |
| Primes maritimes | 36,729 15 | |
| Primes de rivières | 82,136 50 | |
| | $299,616 81 | |
| Primes encaissées, moins réassurances et primes rendues | | $228,931 22 |
| Pertes payées et estimées, savoir: | | |
| Pertes d'incendie | $44,424 27 | |
| Pertes maritimes | 12,199 00 | |
| Pertes de rivières | 40,635 96 | 97,259 22 |
| | | 131,672 00 |
| Taxes, dépenses, escompte au lieu de participations, etc | 59,291 28 | |
| Moins loyers, sauvetage, épargnes, etc | 21,629 80 | 37,661 48 |
| Profits bruts | | $94,010 61 |

La Compagnie possède l'actif suivant:

| | | |
|---|---|---|
| Billets à recevoir | $39,988 87 | |
| Prêts sur bons et hypothèques | 44,707 80 | $84,696 47 |
| Prêts remboursables sur demande | $70,315 35 | |
| Argent | 63,126 62 | 133,441 97 |
| Bons de ville | | 83,117 20 |
| Actions de banques et autres | | 59,186 63 |
| Propriétés foncières | | 112,176 91 |
| Primes en voie de collection et suspense account | | 33,992 19 |
| Total de l'actif | | $506,611 37 |

L'exposé précédent est une copie véritable et correcte des livres de la Compagnie.
THOS. A. ADAMS, Président.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire.
Juré et signé devant moi, ce 22ème jour de mai 1878.
ALFRED INGRAHAM, Notaire.

Le Conseil de Direction a résolu aujourd'hui après avoir payé le dividende annuel de DIX POUR CENT sur le capital de la Compagnie, un dividende de VINGT POUR CENT serait payé comptant LUNDI, 10 juin, à ceux qui y ont droit.

DIRECTEURS.
Thos. A. Adams, Jno. E. King,
Sam'l B. Newman, Fred'k Camerden,
Sam'l H. Kennedy, Joseph W. Stone,
John Phelps, George Martin,
Adam Thomson, Alfred Moulton,
Henry Abraham, L. C. Jurey,
Victor Meyer, Edward Nalle,
Joseph Bowling, Geo W. Sentell,
Edw'd J. Gay, Paul E. Mortimer,
Simon Hernsheim, John V. Moore,
Simon Forcheimer, W. B. Conger,
Jos. B. Wolfe, Henry M. Preston,
R. B. Post, J. J. Irby,
Edw'd Pilsbury, Reuben O. Bush,
Jno M. Parker.
24 mai—

## Etat annuel de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans.

Jusqu'à décembre 31 1877.
(ETABLIE EN 1805).

| | | |
|---|---|---|
| Primes de feu | $266,881 02 | |
| Primes maritimes | 84,632 42 | |
| Primes de rivière | 29,246 04 | |
| Total des primes | | $380,759 48 |
| Moins primes sur risques non expirés | $86,057 66 | |
| Primes remboursées | 12,190 18 | |
| Ré-assurances | 20,742 89 | 118,990 73 |
| Primes nettes | | $261,768 75 |
| A ajouter: intérêt et sauvetage | | 41,823 54 |
| | | $303,592 29 |
| A déduire: | | |
| Pertes par le feu | $66,417 85 | |
| Pertes maritimes | 17,722 00 | |
| Pertes de rivières | 12,320 85 | $96,460 70 |
| Réfaction (rebate) 15 p.c. | | 46,499 04 |
| Dépenses générales | | 34,214 46 |
| Taxes et licences d'Etat et de ville | | 10,242 70 |
| Board of underwriters | | 6,759 55 $194,176 45 |
| Profits pour l'année 1877 | | 109 415 84 |
| A déduire: | | |
| Profits et pertes | | $58,606 28 |
| Dividende, 30 juin 1877 | $25,000 00 | |
| Dividende, 31 décembre 1877 | 25,000 00 | 50,000 00 |
| Balance | | 809 56 $109,415 84 |

Actif de la Compagnie à la valeur actuelle de la place.

| | |
|---|---|
| Argent en Banque | $58,065 76 |
| Propriétés foncières | 118,275 12 |
| Gold Bonds des Etats Unis, N. O. City R. R. Co, Jackson & G. N. R. R. Co, bons de 1ère hypothèque, actions de banques et de compagnies d'assurance, et consols de l'Etat de la Louisiane | 195,390 42 |
| Billets à recevoir (pour primes) | 11,429 38 |
| Billets de première hypothèque, billets avec garantie | 166,523 84 |
| Primes en voie de collection | 70,210 94 $619,895 46 |

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.
Fait et assermenté devant moi, ce 16 janvier A. D. 1878. JOHN L. LARESCHE, 3ème Justice de Paix.

A un meeting du Conseil de Direction qui a été tenu le 10 du courant, il a été résolu de payer l'intérêt-dividende semi-annuel de cinq pour cent sur le capital aux actionnaires ou à leurs représentants légaux, à partir du 14 courant.
N. O. 16 Janvier 1878. J. W. HINCKS, Secrétaire.

DIRECTEURS:
ERNEST MERILH, H. GALLY,
CHARLES LAFITTE, ANT. CARRIERE,
CHS. E. SCHMIDT, JULES ALDIGE,
CHARLES J. LEEDS, W. A. BELL,
D. FATJO, PIERRE POUTZ,
A. SCHREIBER, JULES TUYES.

# ASSURANCES.

## Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun.

Capital payé ... $300,000
VINGT-DEUXIÈME ETAT ANNUEL.
Bureaux No 33 rue du Camp.
Nlle-Orléans, 1er janvier 1878.

CONFORMÉMENT aux prescriptions de sa Charte, cette compagnie publie l'état suivant de ses affaires pour l'année finissant le 31 décembre 1877.

| | | |
|---|---|---|
| Montant des primes pour l'année écoulée le 31 décembre 1877. | | |
| Sur les risques de feu | | $253,685 74 |
| Sur les risques de rivières | | 91,210 38 |
| Sur les risques maritimes | | 90,473 55 |
| | | $435,369 67 |
| A ajouter—Risques non terminés 1876 | | 94,275 00 |
| Primes brutes | | $519,644 67 |
| Moins—Risques non terminés, 1877 | $104,741 00 | |
| Primes remboursées | 16,445 78 | $121 186 78 |
| Primes nettes | | $398,457 89 |
| Pertes, etc., payées pendant la même période— | | |
| Sur les risques de feu | $ 92,406 56 | |
| Sur les risques de rivières | 19,185 02 | |
| Sur les risques de mer | 20,643 91 | |
| | $132,235 49 | |
| Pertes non ajustées | 36,000 00 | |
| | $168,235 49 | |
| A ajouter—Ré-assurance | $ 44,797 39 | |
| Dépenses générales, Taxes, Loyer, Board of Underwriters et Machines Babcock | 50,279 11 | |
| Fonds de réserve | 10,000 00 | |
| Intérêt sur capital | 49,562 41 | |
| | $322,874 30 | |
| Moins escompte et intérêt | 29,075 68 | $293,798 62 |
| Profit net | | $104,659 27 |

La compagnie possède l'actif suivant, évalué au prix actuel de la place.

| | |
|---|---|
| Actions et Bons | $306,329 00 |
| Prêts sur hypothèque | 9,122 63 |
| Prêts sur garantie | 93,040 69 |
| Billets à recevoir | 11,458 35 |
| Propriétés foncières | 25,000 00 |
| Primes en voie de collection | 92,435 49 |
| Argent en caisse | 159,482 73 |
| Total de l'actif | $696,868 89 |

L'état précédent est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.
JAS. I. DAY, Président.
H. CARPENTER, Secrétaire.
Signé et assermenté devant moi, ce 18e jour de janvier 1878.
A. INGRAHAM, Notaire.

Le Conseil de Direction, à une réunion tenue le dix-neuvième jour de janvier 1878, après avoir mis de côté dix mille piastres pour le fonds de réserve, puisées dans les profits nets de l'année, et payé dix pour cent de dividende aux actionnaires, a résolu de payer un dividende en argent de 5 pour cent à prendre sur le montant net des primes participantes de l'année écoulée le 31 décembre 1877. Le dit dividende sera payé à partir de lundi, 26 janvier 1878.

—DIRECTEURS—
R. J. HART. JESSE S. FLOWER.
HENRY RENSHAW. J. WEIR.
HUGH WILSON. B. W. TAYLOR.
E. BISCOE. J. C. MORRIS.
A. BALDWIN. JAMES I. DAY.
CHAS. MACREADY. LIONEL C. LEVY.
W. R. SEYMOUR. EMORY CLAPP.
JNO. G. GAINES. D. A. CHAFFRAIX.
J. L. HARRIS. T. L. AIREY.
L. AICUS. R. F. CRAIG.
SCOTT McGEHEE. SAM'L BOYD.
D. FATJO. JNO. S. GROVES.
20 janv—

## TWENTY-NINTH ANNUAL STATEMENT —OF THE— CRESCENT MUTUAL INSURANCE COMPANY.

New Orleans, May 22 1878.

The Trustees, in conformity with amended charter, submit the following statement of affairs of the company on the 30th of April, 1878:

| | | |
|---|---|---|
| Fire premiums | $180,751 16 | |
| Marine premiums | 36,729 15 | |
| River premiums | 82,136 50 | |
| | $299,616 81 | |
| Earned premiums, less reinsurance and returns premiums | | $228 931 22 |
| Losses paid and estimated, as: | | |
| Fire losses | $44,424 27 | |
| Marine losses | 12,199 00 | |
| River losses | 40,635 96 | 97,259 22 |
| | | $131 672 00 |
| Taxes, expenses, discount in lieu of participation, etc. | $59,291 28 | |
| Less rents, salvage, savings, etc | 21,629 80 | 37,661 48 |
| Gross profits | | $94,010 61 |

The company have the following assets

| | | |
|---|---|---|
| Bills receivable | $39,988 87 | |
| Loans on bonds and mortgage | 44,707 80 | $84,696 47 |
| Loans on call | $70 315 35 | |
| Cash | 63,126 62 | 133 441 97 |
| City bonds | | 83 117 20 |
| Bank and other stocks | | 59 186 63 |
| Real estate | | 112 176 91 |
| Premiums in course of collection and suspense account | | 33 992 19 |
| | | $506 611 37 |

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.
THOS. A. ADAMS, President.
HENRY V. OGDEN, Secretary.
Sworn to and subscribed before me this 22d day of May 1878.
ALFRED INGRAHAM, Notary Public.

The Board of Trustees this day resolved, That after paying the annual dividend of TEN PER CENT on the capital stock of the company that a dividend of TWENTY PER CENT, in cash be paid on MONDAY, June 10, to those parties entitled to receive the same.

TRUSTEES.
Thos. A. Adams, Jno. E. King,
Sam'l B. Newman, Fred'k Camerden,
Sam'l H. Kennedy, Joseph W. Stone,
John Phelps, George Martin,
Adam Thomson, Alfred Moulton,
Henry Abraham, L. C. Jurey,
Victor Meyer, Edward Nalle,
Joseph Bowling, Geo W. Sentell,
Edw'd J. Gay, Paul E. Mortimer,
Simon Hernsheim, John V. Moore,
Simon Forcheimer, W. B. Conger,
Jos. B. Wolfe, Henry M. Preston,
R. B. Post, J. J. Irby,
Edw'd Pilsbury, Reuben O. Bush.
21 mai— Jno. M. Parker.



# THE NEW ORLEANS BEE

DUFOUR & LIMET, PUBLISHERS.
OFFICE—No. 73, CHARTRES.

TERMS:
Rates of subscription—Daily, per annum, in advance, $14; half-yearly, $7; quarterly, $3 50.
Price of the paper—Single copies, Five cents
Weekly—Per annum, $5; half-yearly, $2 50 quarterly, $1 25; Single copy, 10 cents.



## For New York direct.

Cromwell Line.
This line is composed of the following steamers,
NEW ORLEANS, CORTES,
HUDSON, KNICKERBOCKER.
The steamship KNICKERBOCKER, Capt F. Kemble,
will leave her warf, foot of Toulouse street, WEDNESDAY, 17 July, at 8 A. M.
Insurance on cargo by this line 1½ per cent.
Cabin Passage ... $50
Steerage ... 25
Excursion tickets ... 90
Freight for LIVERPOOL, BREMEN and HAVRE taken by this line, and through Bills of Lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON, 41 Carondelet Street.
may1—1y

## Merchants' Mutual Insurance Company OF NEW ORLEANS.

No 104 CANAL STREET.
TWENTY-FOURTH ANNUAL STATEMENT.

IN conformity with the requirements of their charter the Company publish the following statement:

| | | |
|---|---|---|
| Premiums received during the year ending May 31, 1878, including Unearned Premiums for the previous year— | | |
| On Fire Risks | | $334,652 72 |
| On Marine Risks | | 20,648 79 |
| On River Risks | | 24,051 91 |
| Total Premiums | | $379,353 42 |
| Less Unearned Premiums | | 117,841 00 |
| Net Earned Premiums 31st May 1878 | | $261,512 42 |
| Losses Paid— | | |
| On Fire Risks | $55,437 89 | |
| On Marine Risks | 13,465 68 | |
| On River Risks | 10,264 92 | |
| Taxes and expenses, less interest | 35,317 52 | |
| Re-insurances and Return Premiums | 18,313 67 | 132 799 68 |
| Profit | | $128,712 74 |

The Company have the following assets

| | |
|---|---|
| Real Estate | $296,054 86 |
| City Bonds and Mortgage Bonds | 65 100 53 |
| Bank, Water Works and other stocks | 196,376 40 |
| Notes secured by mortgage | 186,501 65 |
| Notes secured by pledge | 69,870 63 |
| Bills receivable | 81,811 67 |
| Premiums in course of collection | 42,467 11 |
| Agricultural Fair Association | 2,000 00 |
| City Scrips | 5,879 39 |
| Cash on hand | 81,551 35 |
| | $1,077,613 59 |

The above statement is a just true and correct transcript from the books of the Company
PAUL FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.
State of Louisiana, Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribed before me the 10th day of June 1878.
JAMES FAHEY, Notary Public.

At a meeting of the Board of Directors held on the 10th day of June 1878, it was resolved to declare a Cash Dividend of Twenty Per Cent on the net earned participating Premiums for the year ending 31st May 1878, payable on the third Monday of July next.
Also, to pay to the Stockholders, on demand, interest at the rate of five per cent per annum on their stock.

Directors.
P. MASPERO EDWARD TOBY
JOHN GEDDES D. FATJO
P. FOURCHY M. W. SMITH
J. J. FERNANDEZ D. A. CHAFFRAIX
JNO. B. LALLANDE CHS. LAFITTE
A. A. LELONG.
June 11—

## ANNUAL STATEMENT. —OF THE— New Orleans Insurance Company.

Up to December 31, 1877.
ESTABLISHED IN 1805.

| | | |
|---|---|---|
| Fire Premiums | $266,881 02 | |
| Marine Premiums | 84,632 42 | |
| River Premiums | 29,246 04 | |
| Total Premiums | | $380,759 48 |
| Less—Premiums on expired risks | $86,057 66 | |
| Return Premiums | 12,190 18 | |
| Reinsurances | 20,742 89 | 118,990 73 |
| Net earned premiums | | $261,768 75 |
| Add interest and salvages | | 41,823 54 |
| | | $303,592 29 |
| Deduct— | | |
| Fire losses | $66,417 85 | |
| Mar. losses | 17,722 00 | |
| River losses | 12,320 85 | $96,460 70 |
| Rebate ac 15 per cent. | | 46,499 04 |
| General expenses | | 34,214 46 |
| State and city taxes and licenses | | 10,242 70 |
| Board of Underwriters | | 6,759 55—194,176 45 |
| Profit for the year 1877 | | $109,415 84 |
| Deduct— | | |
| Profit and loss | | 58,606 28 |
| Dividend, June 30 1877 | $25,000 00 | |
| Dividend December 31, 1877 | 25,000 00 | 50,000 00 |
| Balance | | 809 56—109,415 84 |

ASSETS OF THE COMPANY AT THEIR MARKET VALUE.

| | |
|---|---|
| Cash in bank | $58,065 76 |
| Real Estate | 118,275 12 |
| United States Gold Bonds, New Orleans City Railroad Company, Jackson and Great Northern Railroad Company (1st mortgage bonds), Bank and Insurance Stocks and Louisiana State Consols | 195,390 42 |
| Bills receivable for premiums | 11,429 38 |
| First mortgage notes and pledge notes | 166,523 84 |
| Premiums in course of collection | 70,210 94—619,895 46 |

The above statement is a true and correct transcript from the books of the Company.
JULES TUYES, President.
J. W. HINCKS, Secretary.
Sworn to and subscribed before me, this sixteenth January, A. D. 1878.
JOHN L. LARESCHE, Third Justice of the Peace.

At a meeting of the Board of Directors held on the tenth instant, it was resolved to pay the semi-annual interest DIVIDEND OF FIVE PER CENT on the capital stock to the stockholders, or their legal representatives, on and after the tenth instant.
J. W. HINCKS, Secretary.
New Orleans, January 16, 1878.

DIRECTORS.
Ernest Merilh, H. Gally,
Charles Lafitte, Ant. Carrière,
Charles E. Schmidt, Jules Aldigé,
Charles J. Leeds, W. A. Bell,
D. Fatjo, Pierre Poutz,
A. Schreiber. Jules Tuyes.


# TRAMWAYS OU CHEMINS DE FER URBAINS DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

## Point Central.

Tous les tramways ou chemins de fer urbains de la Nouvelle-Orléans, viennent aboutir à la rue du Canal, le grand et unique boulevard de la ville, dont la statue de Clay est le point central. C'est de ce point que rayonnent toutes les voies ferrées destinées au service intérieur de la cité.

## Ligne de la rue du Canal.

Les cars portant l'inscription "Ridge Cemeteries" longent la rue du Canal, dans sa partie inférieure, sur un parcours de trois milles et demi jusqu'à l'endroit connu sous le nom de "Half-way House" et qui est situé à mi-chemin entre la ville et le lac Pontchartrain. Le Côteau de la Métairie commence au Half-way House; c'est un plateau qui domine de six à huit pieds les cyprières avoisinantes et sur lequel sont construits quelques uns des plus beaux cimetières de la Nouvelle-Orléans, entre autres le Cimetière Greenwood où l'on peut admirer le magnifique monument qu'une Association de dames a fait élever à grands frais à la mémoire des soldats morts au service de la Confédération. Un peu au-delà du Half-way House apparaît le nouveau Cimetière de la Métairie qui occupe la place de l'ancien hippodrome de la Métairie.

Un autre service de cars partant de la rue du Canal, relie la ville aux rivages du lac Pontchartrain, et aboutit à l'endroit où le nouveau Canal se jette dans ce lac. Le chemin est à deux voies à partir du "Half-way House," et les wagons, au lieu d'être traînés par des chevaux sont remorqués par une petite locomotive. La distance à parcourir est de sept milles. Le petit village bâti à la jonction du Nouveau Canal et du Lac est extrêmement agréable et, depuis l'établissement de la voie ferrée, est devenu un but général de promenade. Il s'y trouve d'excellents restaurants, des salons de rafraîchissements, des établissements de bains, des tirs, etc.

## Lignes des rues Magazine et Prytania.

Le point de départ de ces deux lignes est le côté gauche de la statue de Clay, ou celui qui regarde le fleuve. L'une et l'autre traversent la rue du Camp sur la même voie, jusqu'à la rue Prytania, point où elles bifurquent; les cars de la ligne Prytania suivant la rue de ce nom jusqu'au dépôt établi dans la rue Toledano, et la ligne Magazine continuant à remonter la rue du Camp jusqu'à la rue Magazine, et longeant celle-ci jusqu'à la rue St-Joseph. Il y a un changement de cars dans la rue Magazine, au-delà du Marché de ce nom.

En remontant la rue du Camp par l'une ou l'autre des lignes ci-dessus, on voit à sa droite la Place Lafayette, à sa gauche Odd Fellows' Hall, St-Patrick's Hall et la belle Eglise de St-Patrick.

Dans la rue Prytania se trouvent quelques-uns des plus beaux édifices de la Nlle-Orléans.

A retour, les cars de la ligne Magazine franchissent la rue de ce nom sur une double voie, et les cars de la ligne Prytania parcourent également la rue de ce nom sur une double voie jusqu'à la jonction de la rue du Camp, point où ils tournent dans la rue Poeyfarré pour suivre la rue Magazine.

## Ligne de Carrollton et de la rue Jackson.

Les cars de cette ligne partent de la rue Baronne, près de Canal, à deux îlets de la statue de Clay: ils stationnent en face de Grunewald Hall. La ligne est à double voie jusqu'à Carrollton par la rue Baronne, le Cercle Tivoli et l'Avenue St-Charles. Dans le Cercle Tivoli s'élève un monument à la mémoire de Lee, le grand général confédéré.

Il y a, à Napoleon Avenue, une station où s'arrêtent les wagons traînés par les chevaux pour être remplacés par des voitures dont la puissance motrice se compose d'une petite locomotive sans feu, qui se charge de vapeur à Carrollton. Cette ingénieuse invention est due à feu le Dr. Lamm. On gagne ainsi Carrollton que des cyprières séparaient autrefois de la Nlle-Orléans et qui en est maintenant un faubourg. La distance de la rue du Canal à Carrollton est d'environ sept milles. Aux stations de Louisiana Avenue et de Napoleon Avenue sont des embranchements qui les relient au Mississipi.

Il y a aussi des cars qui partent de la rue Baronne, en face de Grunewald Hall, suivent la voie, par la rue Baronne et l'Avenue St-Charles, jusqu'à la rue Jackson dans laquelle ils s'engagent alors pour gagner le fleuve par un embranchement double.

## Ligne de l'Esplanade et du Pont du Bayou.

Les cars de cette ligne partent de la rue du Canal, descendent la rue des Remparts et longent la rue de l'Esplanade jusqu'au pont du Bayou: distance, trois milles environ. Ils reviennent par le même chemin, la voie étant double.

La rue des Remparts et la rue de l'Esplanade sont deux des plus belles rues de la Nlle-Orléans: elles sont larges et bordées de maisons élégantes et en général fort bien construites.

En traversant le pont du bayou on trouve de l'autre côté de ce cours d'eau un car qui vous transporte au Half-way House et de là à la statue de Clay par la rue du Canal.

Sur le parcours de la ligne de l'Esplanade, près du Bayou, se trouvent les Fair Grounds où ont lieu les Expositions de l'Etat de la Louisiane et où le Louisiana Jockey Club a établi un champ de course. De l'autre côté du Bayou, la voie qui conduit au Half-way House longe le City Park dont les chênes séculaires forment une épaisse forêt.

## Ligne des rues Remparts et Dauphine.

Point de départ: rue du Canal. La route se fait par la rue des Remparts jusqu'à la rue de l'Esplanade, celle-ci jusqu'à la rue Dauphine, et la rue Dauphine jusqu'à la rue Pologne, dans le 3e district, où se trouve la station. Le retour s'opère par la rue des Remparts et la rue du Canal.

A la station de la rue Pologne, il y a des cars qui vont jusqu'aux Abattoirs en passant devant les Casernes fédérales. Pour la route entière, de la rue du Canal aux Abattoirs, on ne paie que 5 cents.

## Ligne de la Levée et des Casernes.

Les cars partent de la rue du Canal, vis-à-vis la Douane; ils s'engagent dans la rue Peters, qui devient ensuite Vieille-Levée et Levée, et atteignent la rue d'Enghien, 3e district, qu'ils suivent jusqu'à la rue de Chartres pour gagner la rue Pologne où se trouve la station. Là, les personnes qui veulent se rendre au Couvent des Ursulines, aux Casernes ou aux Abattoirs, prennent le car affecté à ce service, comme ci-dessus.

Les voitures de cette ligne passent devant la Place Jackson, la Cathédrale, le Marché français et l'Hôtel des Monnaies.

Le retour à la rue du Canal s'opère par les rues Pologne, Royale, Enghien et Levée.

## Ligne de la rue Annonciation.

Station de départ: Rue du Canal, entre Camp et Magazine. Les cars longent la rue Tchoupitoulas jusqu'à sa jonction avec les rues Delord et Annonciation, et suivent cette dernière rue, en contournant la Place Annonciation, jusqu'à la station d'arrivée, située dans Louisiana Avenue. Pour le retour, ils prennent la rue Chippewa jusqu'à la Place Annonciation et la rue de ce nom qu'ils descendent jusqu'à la rue Delord. Ils suivent ensuite la rue Delord jusqu'à la rue Peters et celle-ci jusqu'à la rue du Canal.

## Ligne Tchoupitoulas.

Station de départ: Rue du Canal près Camp. Les cars remontent la rue Tchoupitoulas jusqu'à Louisiana Avenue et reviennent par la rue Tchoupitoulas (double voie) jusqu'à Felicity Road qu'ils descendent jusqu'à la rue Peters et la rue du Canal. On peut voir sur le parcours de cette ligne la Fabrique de Glace et l'Ascenseur des Grains (Grain Elevator). En changeant de voiture à Louisiana Avenue, on se rend au City Park, 6ème district. On peut aussi prendre le car à Louisiana Avenue ou à Napoleon Avenue pour revenir en ville par les voitures du chemin de fer de Carrollton.

## Lignes de la rue St. Charles.

Ces lignes comprennent deux routes dont la station de départ est au pied de la rue St. Charles, près de sa jonction avec la rue du Canal. Les deux lignes remontent la rue St. Charles au moyen d'une seule voie, jusqu'au Cercle Tivoli d'où elles gagnent Triton Walk. Les *Baronne cars* suivent de Triton Walk à la rue Baronne qu'ils remontent jusqu'à la station d'arrivée située rue Huitième. Les *Dryades cars* vont de Triton Walk à la rue Dryades, passant devant le marché de ce nom, remontant la rue Dryades jusqu'à St. Andrew, suivant St. Andrew jusqu'à Baronne et Baronne jusqu'à la rue Huitième.

Le retour s'opère pour les *Baronne cars*, par la rue Carondelet jusqu'à la rue du Canal; et pour les *Dryades cars*, par les rues Huitième, St. Denis, Dryades, St. Andrew, Rampart et Canal.

Les cars de cette double ligne passent devant l'Hôtel St-Charles, le Masonic Hall, l'Académie de Musique, le Théâtre St-Charles, l'Hôtel de Ville, la Place Lafayette et l'Exposition Building.

## Ligne de la gare du chemin de fer de Jackson.

Station de départ: Rue Magnolia, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet et Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3ème district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. Là, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.

Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St-Charles, Triton Walk, la rue Dryades et la rue Clio. On passe, rue Royale, devant le State House (ancien Hôtel St.-Louis).

## Ligne de la rue Dumaine et des Fair Grounds.

Station de départ: rue du Canal, statue de Clay. Parcours: (*cars verts*) Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à Laharpe et delà à la station d'arrivée. Les cars bleus suivent la même route; seulement, au lieu de tourner dans la rue Broad, ils suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St-Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue Sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St-Pierre, et principalement par la rue des Ursulines jusqu'à la rue du Canal.

## Chemin de fer de la rue du Canal, du City Park et du Lac.

Les wagons de cette ligne sont mus par une légère locomotive et vont de la rue du Canal au Fort Espagnol, sur le lac Pontchartrain: distance, environ sept milles. La voie est double d'un bout à l'autre, à l'exception de deux tronçons insignifiants. La station de départ est dans la rue du Bassin près de Canal. Les trains suivent la rue du Bassin jusqu'à la rue Bienville, la rue Bienville jusqu'à St-Patrick, St-Patrick jusqu'à la rive occidentale du Canal d'Orléans, à la jonction du Chemin de la Métairie et du Parc; ils longent ensuite le Canal d'Orléans (côté ouest) jusqu'au Lac Pontchartrain.

Pour le retour ils suivent la même route jusqu'au Parc, et le reste du parcours se fait ainsi: rue Bernadotte jusqu'à la rue Bienville, Bienville jusqu'à Claiborne, Claiborne jusqu'à Douane, Douane jusqu'à Bassin.

## Ligne du Chemin du Bayou et du Marché Français.

La station de départ est la même que celle de "Levée and Barracks," rue du Canal, vis-à-vis la Douane. La même voie sert également aux deux lignes jusqu'à la rue de l'Esplanade où se trouve une voie double conduisant en ligne droite jusqu'au Pont du Bayou. Le retour s'opère par la même route, la voie du Bayou à la rue des Remparts étant commune à la ligne "Esplanade and Bayou Bridge" et à la ligne "Bayou and French Market."

## Ligne des Fair Grounds et du Marché Français.

Station de départ: Levée près Dumaine. Parcours: Levée à Dumaine, Dumaine à Broad, Broad à la station de la rue Laharpe. Retour: Bayou à Broad, Broad à Ursulines, Ursulines au Marché Français.

## Upper Magazine Line.

Station de départ: coin Lower Magazine et Harmony. Les cars traversent la rue Magazine sur une double voie jusqu'à la rue St. Joseph.

## Chemin de fer de Pontchartrain.

Ce chemin de fer est un des plus anciens de l'Amérique: il a été inauguré il y a environ 46 ans. La voie a cinq milles de longueur et se dirige en ligne droite du Mississipi au lac Pontchartrain.

## Ligne de la rue Claiborne.

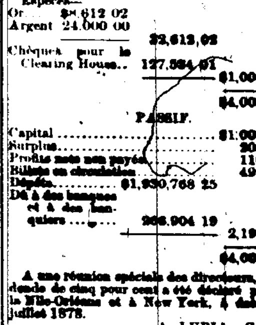
Station de départ: rue du Canal, près de la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.

La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.

D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common street," partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

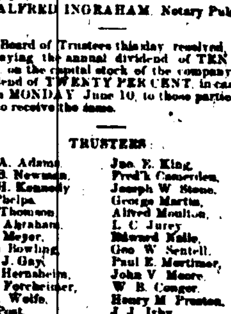
## Ligne de la rue Girod.

Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune, Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carroll et Poydras, Poydras à Fulton, Fulton à Canal.


# J. P. SARRAZIN,

Manufacture de Tabac à la vapeur,
ÉTABLIE EN 1842.
91 & 93 CHARTRES, COIN CONTI.
SUCCURSALE: 66 POYDRAS, COIN TCHOUPITOULAS.




OFFRE à sa nombreuse clientèle, un vaste assortiment de TABACS à fumer, à priser et à chiquer, en gros et en détail, à des prix réduits.
Agence pour la Louisiane des fameux CIGARES CHAMPAGNE et HALF & HALF.
Agence pour les Etats-Unis des célèbres marques de CIGARES de la Havane: LA PERLA DE CUBA et HIJA DE LA HABANA.
Propriétaire du JOS. QUEYRON'S CIGAR WORKS. 1,500,000 CIGARES DOMESTIQUES de qualités supérieures à des prix réduits.
Agence STAR NEW STYLE & FOREST'S—BRIGHT NAVIES—TWIST J. R. PACE et autres marques célèbres. 31a


# FEUILLETON.

Commencé le 27 juin 1878.

# SA MAJESTÉ L'ARGENT.

PAR XAVIER DE MONTÉPIN.

PREMIÈRE PARTIE.

LES FILLES SANS DOT.

(Suite.)

Ici Godefroy de Castel-Vivant intervint.

Les lenteurs du dialogue que nous venons de sténographier l'énervaient depuis cinq minutes.

—Il le faut cependant, mon bon Robert,—répliqua-t-il en haussant un peu les épaules—il le faut absolument!.... Vous doublerez vos chances en plaidant vous-même votre cause...

—Vrai?

—Ma parole d'honneur....

—Mais je plaiderai mal, étant si fort troublé....

—Tant mieux.... Rien ne surpasse l'éloquence d'un trouble amoureux bien visible.... Il va tout droit au cœur d'une femme, tandis que les plus beaux discours ne s'adressent qu'à son esprit.

—Soit.... Je parlerai tantôt.... mais plus tard.... Ce soir ou demain......

—Oh! que non pas! Partie remise est à moitié perdue.... Vous parlerez tout de suite, c'est moi qui vous le dis....

—Mais....

—Il n'y a pas de mais... Venez!

Et le prince, entraînant le marquis, gagna le salon où Lazarine était entrée, comme un quart d'heure auparavant il l'avait entraîné vers la terrasse.

M. de la Tour-du-Roy se laissa docilement conduire.

Jules Leroux resté seul sourit et se frotta les mains en regardant les deux hommes s'éloigner.

—Je commence à croire—murmura-t-il—que Godefroy ne se trompait pas.

Le prince, traînant le marquis à sa remorque, gravit rapidement les marches de l'escalier monumental qui conduisait au premier étage, et, sans laisser à son compagnon une minute de répit, il ouvrit la porte du salon où nous avons laissé Lazarine.

La jeune fille, toujours accoudée sur le balcon à la balustrade recouverte de velours, s'abandonnait à ces rêves de grandeur et de richesse où se plaisait sa nature ambitieuse.

Le bruit à peine distinct de la porte tournant sur ses gonds ne frappa point son oreille inattentive.—Elle ne fit pas un mouvement et conserva la même attitude.

La ligne fluide de ses épaules, la silhouette élégante de sa taille, se dessinaient en vigueur sur le ciel éclatant.

Elle avait ôté son chapeau d'homme garni d'un voile vert, et les ondes épaisses de sa chevelure couleur de feu ruisselaient jusqu'à ses hanches.

—Vertudieu! je comprends la folie de Robert....—se dit M. de Castel-Vivant—le charme diabolique de cette petite sorcière rousse suffirait à tourner une tête plus solide que celle de mon noble ami!..

Et après ce court monologue il poursuivit à demi voix:

—Vous voilà dans la place, en présence de l'objet aimé, et avant un quart d'heure, pour peu que vous sachiez vous y prendre, il y aura promesse de mariage entre haut et puissant seigneur Robert, marquis de la Tour-du-Roy, et très-honnête roturière demoiselle Lazarine Leroux!....

Ayant ainsi parlé il poussa le marquis dans le salon, referma doucement la porte derrière lui et se retira sur la pointe du pied afin de ne pas troubler par sa présence un tête-à-tête décisif.

Pendant deux ou trois secondes M. de la Tour-du-Roy, que paralysait de nouveau son insurmontable timidité, hésita, prêt à battre en retraite, mais la crainte du ridicule lui rendit une faible dose d'énergie, et lentement il se dirigea vers le balcon.

Il avait conservé le costume de chasse qu'il portait depuis le matin et qui lui seyait à merveille: l'habit rouge, la culotte blanche et les hautes bottes molles éperonnées d'argent.

L'épaisseur du tapis assourdissait le bruit de sa marche, mais Lazarine entendit le faible cliquetis métallique produit par les mollettes des éperons, et se retourna d'un mouvement brusque.

En voyant à l'improviste à quelques pas d'elle, M. de la Tour-du-Roy auquel nous savons qu'elle pensait, et devinant avec son instinct de femme le but de sa présence, la jeune fille sentit un flot de sang lui monter au visage, et ses longues paupières s'abaissèrent sur ses prunelles pour en voiler les flammes passagères.

—Il m'apporte les millions et le titre convoités!!—pensa-t-elle.—Mon rêve se réalise enfin!

Malgré ses dix-huit ans à peine sonnés Lazarine était trop forte déjà pour ne pas savoir cacher ses impressions les plus vives.

Sa rougeur s'éteignit; son radieux visage reprit l'expression insouciante et un peu hautaine qui lui était habituelle. Elle ébaucha une révérence de la bonne école et sourit à M. de la Tour-du-Roy.

XIV

—Partout ailleurs, monsieur le marquis—murmura la jeune fille en souriant toujours, partout ailleurs je vous dirais: Soyez le bienvenu!....

—Ne le suis-je donc point ici? demanda Robert, surpris de cette phrase ambiguë.

—Vous l'êtes assurément ici comme en tout autre lieu, mais ce n'est pas à moi, vous en conviendrez, qu'il appartient de vous faire les honneurs de votre château....

Lazarine, se retournant à demi vers le balcon qu'elle venait de quitter, désigna du geste les sommets des futaies moutonnant à l'horizon comme une mer de verdure, et poursuivit:

—Vous venez de le voir, je contemplais vos domaines et mon admiration ne pouvait se lasser.... Que c'est grand!.... que c'est beau!.... Je ne croyais pas qu'il fût possible d'unir tant de gracieuse fraîcheur à tant de sévère majesté!....

—Alors, s'écria le marquis avec une immense joie, le château de la Tour-du-Roy a l'honneur de vous plaire?....

—Oh!.... certes!.... plus que tout au monde.... C'est le paradis sur la terre....

—Vous n'avez qu'à vouloir.... balbutia le gentilhomme. Daignez y consentir, et vous serez la dame et maîtresse de ce qui vous semble un paradis....

Lazarine attacha sur son interlocuteur le calme et ferme regard de ses grands yeux.

—Je ne comprends pas du tout.... fit-elle. Expliquez-moi cette énigme, monsieur le marquis, je vous en prie....

Ainsi mis en demeure de parler, Robert de la Tour-du-Roy devint un peu pâle, mais il éperonna son courage et il répliqua d'une voix qu'il [illegible] vainement de rendre ferme:

—Ce que vous voulez savoir, mademoiselle, je l'ai dit tout à l'heure à votre père.... C'est donc avec son aveu,—j'ai le droit d'ajouter, c'est sous ses auspices—que je vais vous le répéter.... Ne me raillez pas quand vous m'aurez entendu, je vous en supplie!.... Si vous trouvez que je suis insensé, soyez miséricordieuse à ma folie!.... Songez que vous tenez ma vie entière entre vos mains d'enfant!....

—Suis-je coupable de n'avoir pu résister au charme victorieux qui rayonne autour de vous et ferait palpiter le marbre des statues!.... Ah! si j'avais vingt années de moins, je trouverais des paroles éloquentes pour vous peindre ce qui se passe en moi, pour vous toucher, pour vous attendrir.... Hélas! il a neigé sur mes cheveux, et mon âge m'impose la simplicité.... C'est donc simplement que je vous dis: — Lazarine, je vous aime.... je vous aime de toutes les forces de mon cœur resté jeune.... J'ai fait ce rêve ambitieux de vous nommer marquise de la Tour-du-Roy.... Vous êtes la plus adorée des femmes, comme vous en êtes la plus belle et j'ai la certitude que vous en serez la plus heureuse si vous consentez à porter mon nom.... Consentez-vous?.... J'attends mon arrêt....

En disant ce qui précède avec un accent tour à tour suppliant et passionné, le vieux gentilhomme avait plié le genou devant la jeune fille, et son grand air, sa dignité naturelle, l'évidente sincérité de son immense amour, sauvaient le ridicule d'une posture qui, chez plus d'un jouvenceau, aurait paru grotesque.

—Monsieur le marquis—murmura Lazarine—je vous en conjure, relevez-vous....

—Pas avant que vous m'ayez répondu....

—Mais, c'est me contraindre....

—Je le sais.... et pardonnez-moi cette contrainte!....—le courage et la force me manquent pour subir, ne fût-ce qu'une minute de plus, le supplice de l'incertitude.... —Ainsi, par pitié, répondez-moi....

Lazarine recula d'un pas et ses yeux s'arrêtèrent avec une sorte de complaisance sur ce grand et beau vieillard, sur ce fier gentilhomme presque agenouillé devant elle comme un esclave devant une reine, et lui tendant ses mains suppliantes en signe de servage absolu.

N'était-elle pas reine en effet?—reine de beauté....—et ne pouvait-elle pas anéantir, d'un mot, celui qui la conjurait d'accepter un titre—et des millions?....

—L'expérience des choses de la vie me fait défaut sur bien des points,—dit-elle au bout de deux ou trois secondes,—cependant, je ne l'ignore pas, l'entretien qui s'engage entre nous choque les usages reçus et rompt en visière avec les convenances.. La réponse que vous exigez de moi, monsieur le marquis, c'est de la bouche de mon père que vous auriez dû l'entendre.... La volonté paternelle et votre bouillante impatience en ont décidé autrement.—Je ne suis, grâce à Dieu, ni coquette, ni prude.... Je ne vous ferai donc point languir...... Vous m'avez loyalement ouvert votre cœur, je vous laisserai lire dans le mien avec une loyauté pareille.....

Lazarine s'interrompit et sembla chercher quelle forme elle donnerait à sa pensée.

M. de la Tour-du-Roy ne respirait plus; — le premier mot tombé de ces lèvres pourpres allait-il lui causer une joie surhumaine ou un incurable désespoir?

La jeune fille reprit, avec un sourire qui semblait involontaire:

—Je n'ai jusqu'à présent que des notions fort vagues à l'endroit de ce sentiment qu'on appelle l'amour, et qui joue un rôle si ample dans les romans et dans les romances.... Je connais de réputation seulement ces fièvres, ces frissons, ces délires qui sont, paraît-il, les symptômes de la passion.... Je n'éprouve en votre présence, monsieur le marquis, ni trouble langoureux, ni vive émotion; il est donc vraisemblable que vous ne m'inspirez point du tout ce dévorant amour si bien décrit par les bons auteurs.......

—Ah!—balbutia Robert, sur qui chaque parole de la jeune fille tombait comme une goutte d'eau glacée,—je le comprends trop bien...... vous ressentez pour moi l'indifférence la plus profonde!......

—Où prenez-vous cela?—répliqua vivement Lazarine.—Pourquoi m'accusez-vous d'indifférence quand je n'ai parlé de rien de pareil!.....J'avais cru que m'aimant, comme vous dites m'aimer, vous liriez mieux dans ma pensée.... Je ressens pour vous, monsieur le marquis, une grande admiration, un respect sans bornes, une immense sympathie qui peut se changer bien vite en affection sérieuse.... Si ce n'est de l'amour cela ne vaut-il pas autant, et mieux peut-être?—Votre recherche est un honneur dont toute jeune fille serait orgueilleuse et dont vous me voyez fière et reconnaissante.—Enfin je crois très fermement que la marquise de la Tour-du-Roy sera heureuse entre toutes les femmes.

Lazarine s'interrompit de nouveau.

Robert était haletant.

—Et ce bonheur,—s'écria-t-il—le repoussez-vous?

—Non,—répliqua Mlle Leroux avec un ravissant sourire—il faudrait être ingrate ou folle pour le repousser.... Je l'accepte.... et si votre bonheur dépend de moi, comme vous le dites, j'espère que vous serez heureux....

Robert bondit sur ses pieds avec l'impétuosité d'un jeune homme, et, saisissant les deux mains que Lazarine lui abandonna gracieusement, il les pressa contre ses lèvres et contre son cœur; il les couvrit de baisers et de larmes de joie, anéanti par l'intensité de ses transports au point de ne pas trouver une parole à prononcer.

La fille aînée de l'ex-banquier, elle aussi, semblait émue, mais elle ne l'était qu'à la surface; elle conservait son sang-froid intact, et, spectatrice impassible de l'ivresse amoureuse du gentilhomme, elle se disait tout bas:

—En vérité, ce vieillard est un enfant!.... il sera trop facile de le dominer absolument, et je ferai de lui sans peine ce qu'il me plaira d'en faire.....—Ah! je suis née sous une étoile heureuse et je vais à ma guise pouvoir arranger ma vie. Chaque année, pendant six mois, je goûterai les splendeurs de la grande vie de château, et le reste du temps j'étonnerai Paris par mon luxe.....—Ce sera bien là l'existence ample et raffinée que je comprenais.....Il n'y a qu'une ombre au tableau.....un vieux mari!.....—Mais, en somme qu'importe?.....quand le veuvage me rendra la liberté, je serai marquise, millionnaire, encore jeune et toujours belle.....—Un second mariage doublera ma fortune, si je le veux, et m'apportera peut-être l'amour.....—Ah! que Renée sera jalouse!....

M. de la Tour-du-Roy avait hâte d'annoncer son bonheur à Jules Leroux et à Godefroy de Castel-Vivant.

—Ne parlez de rien à mes sœurs, je vous en prie,—lui dit Lazarine au moment où il la quittait—et recommandez la même discrétion à mon père et au prince.... Je veux jouir de la surprise de Renée et de Jeanne quand elles apprendront à l'improviste que notre mariage est décidé......

Robert promit tout ce que voulut la future marquise, et la jeune fille après son départ, au lieu de s'enfermer chez elle, se mit en devoir d'explorer le château, étudiant les moindres détails de son aménagement et de son ameublement avec cet intérêt profond qu'inspirent les choses convoitées, lorsqu'on a la certitude de posséder bientôt ces choses.

Elle se grisa de luxe; elle se donna des éblouissements de magnificence; tout lui parut harmonieux, parfait, irréprochable, à l'exception de certaine galerie qui mettait les appartements de réception du rez-de-chaussée en communication avec les arceaux vitrés d'un vaste jardin d'hiver de construction récente.

Cette galerie, d'une grande élégance architecturale, était inachevée au point de vue décoratif.—Sculptures et marbres se trouvaient en place, mais une douzaine de panneaux et de médaillons, ménagés dans les boiseries, attendaient les pinceaux de l'artiste, et tranchaient vivement par leur nudité grise sur un entourage touffu et coloré.

—Il faudra terminer cela bien vite.....—pensa Lazarine.—Comment M. de la Tour-du-Roy, qui est assurément un homme de goût, pouvait-il tolérer une tache si déplaisante dans un ensemble si parfait?

Quand arriva l'heure du dîner on eut quelque peine à trouver la jeune fille.

Après avoir inventorié les richesses mobilières et artistiques du logis seigneurial, et visité longuement les écuries, les selleries et les remises, la future châtelaine s'était égarée sous les ombrages séculaires du parc immense, et là, faisant tout éveillée des rêves radieux, elle avait perdu la notion du temps.

Ce fut le marquis lui-même qui la découvrit, assise et absorbée sur un banc rustique au fond du parc, et qui lui donna le bras pour la ramener au château et la conduire à la salle à manger.

Renée haussant les épaules dit au prince, à demi-voix, que, réelles ou supposées, les distractions de sa sœur lui paraissaient du plus mauvais goût.

Lazarine entendit ou devina et ne répondit que par un sourire moqueur.

M. de Castel-Vivant, en profond diplomate qu'il était, se contenta de hocher la tête d'une façon qui, ne signifiant absolument rien, pouvait se traduire au gré de chacun.

M. de la Tour-du-Roy plaça Renée à sa droite, Jeanne à sa gauche et Lazarine en face de lui, arrangement qui causa quelque surprise, et la contrariété la plus vive à la seconde fille de Jules Leroux.

—En vérité, c'est absurde et c'est ridicule!—pensa-t-elle—On traite ici cette poseuse en maîtresse de maison!.... à quel propos et à quel titre?

Le marquis et ses hôtes se trouvaient largement espacés autour de la table [illegible] convives.

Godefroy de Castel-Vivant était assis à la droite de Lazarine, et seuls ils animèrent le repas, qui sans eux eût été sinon triste du moins singulièrement monotone.

Le maître du logis s'isolait dans sa joie de vieillard amoureux, dévorait du regard sa fiancée et parlait à peine.

Renée, maussade, ne disait mot.

L'extrême jeunesse de Jeanne lui faisait une loi d'un mutisme presque absolu.

Enfin Jules Leroux se taisait aussi, calculant la somme de liberté qu'allait lui rendre le mariage de Lazarine, et s'avouant avec complaisance que le jour où des maris désintéressés comme le marquis se présenteraient pour le débarrasser de ses deux autres filles, il rentrerait en possession d'une indépendance suffisamment rentée pour être fort acceptable.

Un peu avant la fin du dîner, au moment où le dessert venait de remplacer le dernier service, M. de Castel-Vivant se pencha vers Lazarine et murmura quelques mots à son oreille.

La jeune fille sourit à demi, devint toute rose, et répondit par un signe affirmatif.

Chacun des convives avait devant lui une demi-douzaine de verres de dimensions différentes, aux armes du marquis, et d'un cristal si pur et si transparent qu'ils ne projetaient aucune ombre sur la nappe.

Godefroy prit l'un de ces verres,—un cornet en forme de tulipe,—rempli de vin de champagne frappé, et il dit:

—Que personne ne s'avise de m'accuser d'une [illegible], j'estime que certaines [illegible] de nos voisins d'outre Manche ont du bon, et je demande la permission de porter un toast....

Un murmure poli exprimant la plus complète adhésion, accueillit la requête du prince.

M. de Castel-Vivant souleva son verre et poursuivit:

—Je bois à la jeune reine de grâce et de beauté qui sera dans bien peu de jours, marquise de la Tour-du-Roy....

—Prince,—répondit Lazarine en souriant victorieusement,—la future marquise de la Tour-du-Roy vous remercie de tout son cœur....

(A continuer.)